

Histoire Québec



Histoire de lire

Jeannine Ouellet

Volume 21, numéro 1, 2015

50 ans d'histoire locale et régionale ça se fête

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/77888ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ouellet, J. (2015). Compte rendu de [Histoire de lire]. *Histoire Québec*, 21(1), 40–45.

HISTOIRE DE LIRE

par Jeannine Ouellet, première vice-présidente, Fédération Histoire Québec

Le but de cette chronique est de faire connaître non seulement la région de Rivière-du-Loup mais aussi d'autres sujets traités lors du 50^e congrès de la Fédération Histoire Québec. Bonne lecture!

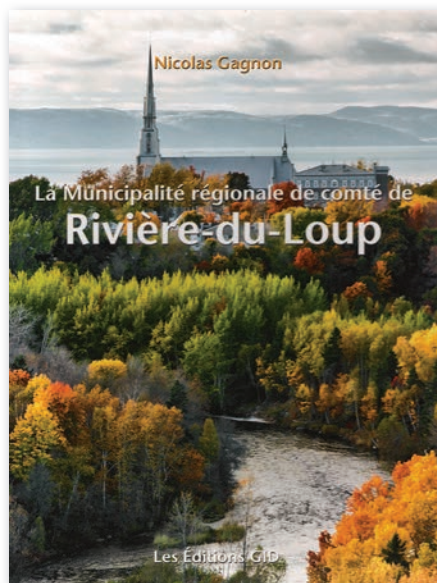
LA MUNICIPALITÉ RÉGIONALE DE COMTÉ DE RIVIÈRE-DU-LOUP

Nicolas Gagnon

Les Éditions GID, 2013

Un pays façonné tout autant par les immenses forces tectoniques qui ont soulevé les Appalaches que par la hache du défricheur en quête d'une vie meilleure, révèle le directeur de l'aménagement du territoire de cette région de 2004 à 2012. À travers la découverte des magnifiques paysages de la Municipalité régionale de comté de Rivière-du-Loup, c'est toute l'histoire de la formation et de l'occupation de ce territoire qui est racontée par Nicolas Gagnon, auteur et photographe. Du littoral du Saint-Laurent chéri par les villégiateurs du XIX^e siècle jusqu'aux champêtres vallons du haut pays, de la vibrante ville de Rivière-du-Loup à la petite communauté insulaire de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, les images témoignent de la beauté de chacune des 13 municipalités de la MRC. Un livre de 200 pages qui fait écho à l'amour des Louperivois pour ce coin de pays exceptionnel et qui pourrait donner envie aux étrangers de se plonger dans ces paysages pour quelques jours ou pour la vie.

Outre la magnificence des photos grand format et prises des airs, l'auteur nous offre un résumé de l'histoire des lieux à partir de 1683, puisé à même quelques ouvrages publiés au cours des dernières décennies. À n'en point douter, cet ouvrage s'inscrit dans la catégorie des beaux-livres, destinés à être feuilletés autant qu'à être lus.



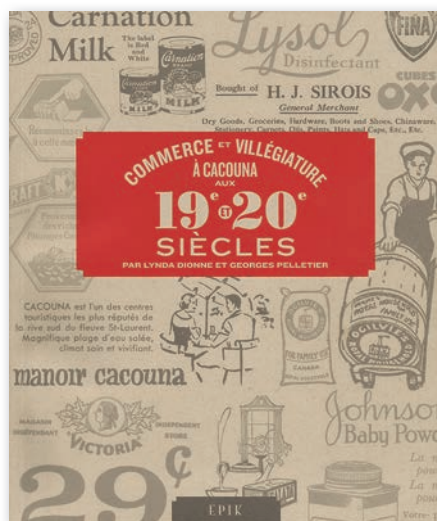
COMMERCE ET VILLÉGIATURE À CACOUNA AUX 19^e et 20^e siècles

Lynda Dionne et Georges Pelletier

Les Éditions ÉPIK, 2011

Les auteurs, Lynda Dionne et Georges Pelletier, mettent en lumière cette page de l'histoire locale après plusieurs années de cueillette de témoignages et de recherches dans les archives et les photos de famille d'une multitude de témoins. Le village agricole devenait durant l'été un centre de villégiature pour les anglophones fortunés, attirés par la plage, la vue sur le fleuve et le climat. À la fin du 19^e siècle, six millionnaires avaient leur maison à Cacouna, dont des marchands importants de Montréal, de Toronto et de Québec. Avec le temps, le commerce s'est développé et la municipalité comptait plusieurs hôtels, pensions, restaurants, boucheries et cantines. La plupart des maisons au cœur du village abritaient un commerce. Au 19^e siècle, les Cacounois faisaient des échanges quand ils allaient chez le marchand. Avec la villégiature, c'est de l'argent sonnante qui arrive. Les cultivateurs ont su profiter de la manne touristique. Ils étaient nombreux à s'installer dans leurs petites dépendances durant l'été pour pouvoir louer leur maison.

On y découvre la vie d'autrefois, le coût de la vie, de divers produits ainsi que du transport, découvertes auxquelles s'ajoutent de nombreuses photos en noir et blanc et même en couleur.



HISTOIRE DE LIRE

LE MANOIR RIOUX-BELZILE À TROIS-PISTOLES

Histoire d'une maison, d'une famille, d'une société et d'un village.
D'un passé méconnu à un demain incertain

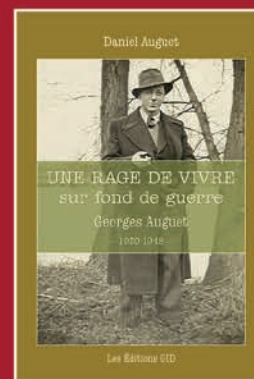
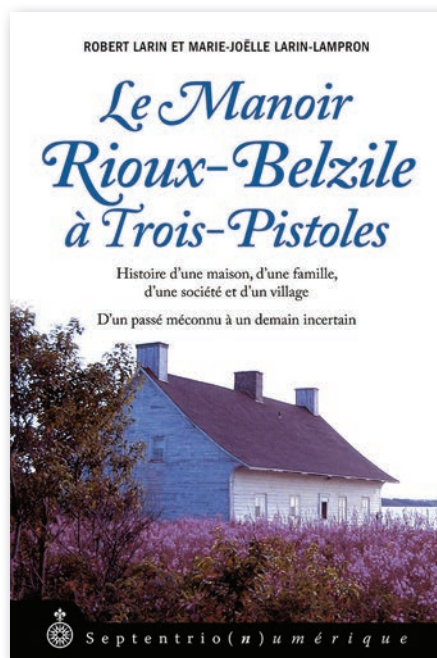
Robert Larin et Marie-Joëlle Larin-Lampron

Éditions Septentrion(umérique, 2013

Le Manoir Rioux-Belzile veille paisiblement depuis des temps immémoriaux (entre 1803 et 1815) sur un paysage mirifique en bordure du fleuve, au cœur même de l'ancienne seigneurie de Trois-Pistoles. En situant cette grande et belle maison dans ses environnements géographique, économique et social, ce livre raconte aussi l'histoire de Trois-Pistoles, de la Grève-Rioux et de la famille Rioux de père en fils. C'est l'histoire d'une microsociété et d'un paysage évoluant au fil des générations, d'un mode de vie agraire et traditionnel vers la société contemporaine, l'industrialisation rurale, le lieu de villégiature et les paysages qui sont aujourd'hui familiers à cet endroit. Au cours des pages, le lecteur peut découvrir une pêcherie sédentaire, un chalet d'été d'une valeur culturelle importante, une manufacture de chaussures...

Il peut également rencontrer des personnages inattendus et parfois hauts en couleur, tel Olivar Asselin. Charles Denys de Vitré, premier seigneur de Trois-Pistoles et membre du Conseil souverain, était le neveu de Nicolas Denys, commerçant en Acadie.

Une bibliographie importante, des tableaux, des plans, de nombreuses illustrations et un index des noms de personnes, de lieux et de sujets complètent cette intéressante et minutieuse recherche! Un mémoire destiné à protéger le manoir a été présenté au printemps 2010...



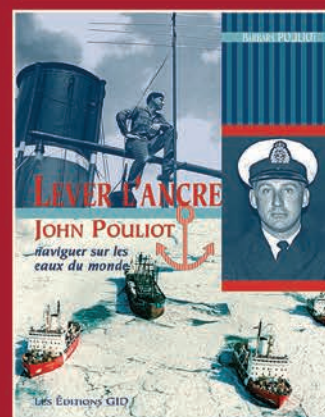
19,95 \$ • 72 pages • 978-2-89634-246-4



34,95 \$ • 396 pages • 978-2-89634-242-6



34,95 \$ • 208 pages • 978-2-89634-250-1



34,95 \$ • 328 pages • 978-2-89634-253-2



LECTEURS RECHERCHÉS

À tous ceux que la lecture passionne, HISTOIRE QUÉBEC lance un appel pour recevoir des recensions de livres à caractère historique.

ÉDITIONS
Histoire Québec

Une invitation particulière est lancée aux organismes en histoire et patrimoine qui publient et qui souhaiteraient faire connaître leur publication.

Romans, nouvelles, monographies, tous les styles pourront être recensés. En français ou en anglais, les recensions doivent respecter une longueur maximale de 200 mots. Les recensions ainsi qu'une image de la couverture du livre doivent être envoyées par courriel au fshq@histoirequebec.qc.ca. Une sélection sera faite parmi tous les textes reçus par le comité de rédaction avant parution dans le magazine HISTOIRE QUÉBEC.

C'EST UNE INVITATION À PARTAGER VOS DÉCOUVERTES AVEC NOS ABONNÉS!



Tél. : 418 877-3110
editions@leseditionsqid.com
leseditionsqid.com

HISTOIRE DE LIRE

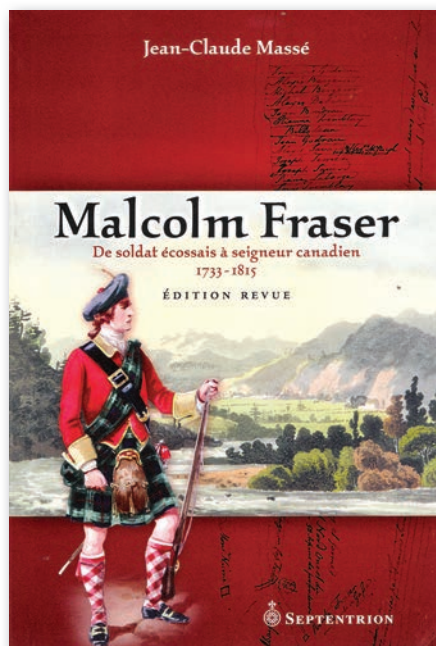
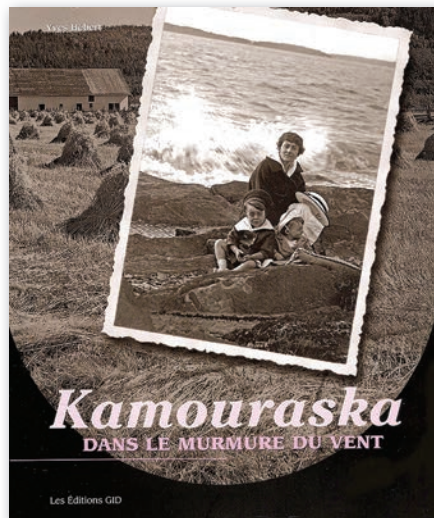
KAMOURASKA

Dans le murmure du vent

Yves Hébert

Éditions Gid 2014

Voilà un autre ouvrage qui s'ajoute à la collection « 100 ans noir sur blanc » qui raconte, cette fois, le Kamouraska de 1860 à 1960, grâce, en majorité, aux clichés conservés parmi les Archives de la Côte-du-Sud et du Collège de Sainte-Anne, mais aussi à Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Chronique en images (près de 180 photographies d'archives) et en textes de l'histoire de la région de Kamouraska, le livre met en lumière, pour mieux le garder en mémoire, un proche passé. Réparti en sept chapitres, l'ouvrage nous parle de la terre au moulin, du fruit du travail bien fait, des villages et des paysages, de l'art de se déplacer, des églises, lieux de pèlerinage et rituels de la vie, des écoles et du temps de vivre. Des familles entières, mais aussi des prêtres, des travailleurs de divers métiers, etc., sur terre ou sur les eaux de notre majestueux fleuve, des édifices de toutes sortes, églises, presbytères, couvents, résidences familiales, restaurants, manoirs, des ponts, des phares, des moulins, révélant de joyeux et tristes moments. De quoi plaire aux amoureux du passé!



MALCOLM FRASER

De soldat écossais à seigneur canadien. 1733-1815.

Édition revue

Jean-Claude Massé

Éditions Septentrion 2006

Officier du régiment des Fraser Highlanders, Malcolm Fraser débarque au Canada avec les troupes britanniques en 1758. Il participe à la prise de Louisbourg, aux batailles des plaines d'Abraham et de Sainte-Foy ainsi qu'à la conquête de Montréal. Avant la fin de la guerre, le gouverneur, James Murray, lui concède en 1762 la seigneurie de Mount Murray (Cap-à-l'Aigle) « en considération des loyaux services rendus ». Il deviendra plus tard seigneur de L'Islet-du-Portage (Saint-André de Kamouraska) et de la moitié est de l'île d'Orléans (Sainte-Famille et Saint-Jean). Peu de Britanniques se sont aussi bien intégrés à la vie canadienne. Appartenant lui-même à un peuple conquis, Malcolm Fraser comprend les sentiments de la majorité environnante. Son engagement dans sa communauté et sa vie riche en événements en font l'un des personnages les plus intéressants de la période suivant la Conquête. Trente-deux chapitres racontent l'histoire de Malcolm Fraser et de sa descendance en divers lieux, notamment Beaumont, Rivière-du-Loup, le Madawaska, île Saint-Jean (Île-du-Prince-Édouard actuelle), pays d'en-Haut, Murray Bay (La Malbaie), Terrebonne, Culloden en Écosse, etc., auxquels s'ajoutent ceux déjà mentionnés.

Plus d'une quarantaine de pages de notes et un index des noms de personnes couronnent cet important ouvrage.

HISTOIRE DE LIRE

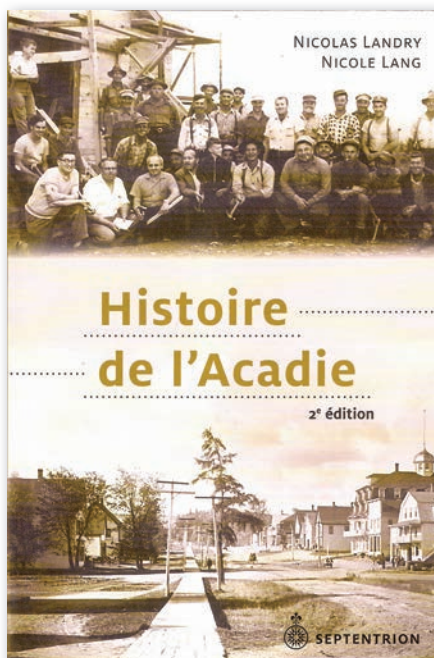
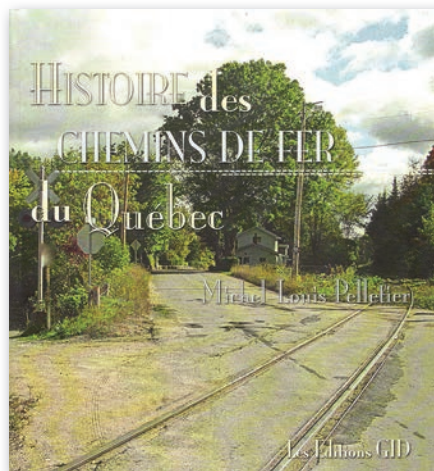
HISTOIRE DES CHEMINS DE FER DU QUÉBEC

Michel-Louis Pelletier

Les Éditions GID, 2014

Cet ouvrage très riche en iconographies présente l'histoire complète des chemins de fer au Québec, depuis leur implantation, au début du XIX^e siècle, jusqu'à nos jours. Les premiers chemins de fer sont apparus en Angleterre et aux États-Unis. Au Québec, en 1836, la première voie ferrée unit La Prairie et Saint-Jean-sur-Richelieu. Ont roulé sur les rails québécois les trains d'une cinquantaine de grandes et petites compagnies aux appellations majoritairement anglophones. Ils ont été des outils de développement du territoire facilitant l'exploitation de ressources et les déplacements des voyageurs et des marchandises. L'auteur nous renseigne, entre autres, sur les gares et sur l'évolution des installations et du matériel roulant.

Le livre de 750 pages réparties en 36 chapitres est rédigé par un auteur natif de Rivière-du-Loup. Son père, Louis Pelletier, est décédé dans son train à Mont-Joli, en septembre 1973, son grand-père, des oncles, son beau-père, des voisins et amis étaient alors rattachés au chemin de fer par leur travail. Fasciné par les trains dès son enfance, il est devenu nostalgique. Après des années, il assiste à l'abandon d'intenses activités, signe d'un « temps révolu : pour le chemin de fer, on a l'impression que l'avenir, c'était hier ! », écrit l'auteur.



HISTOIRE DE L'ACADIE [2^e édition]

Nicolas Landry et Nicole Lang

Éditions Septentrion, 2014

Les auteurs, Nicolas Landry et Nicole Lang, tous deux titulaires d'un doctorat obtenu auprès d'une université québécoise, enseignent l'histoire à l'Université de Moncton, au Nouveau-Brunswick, l'un au campus de Shippagan, l'autre à celui d'Edmundston. Ils jettent un nouveau regard sur l'histoire de l'Acadie, des Maritimes, de la première tentative de colonisation à aujourd'hui. Ils revisitent les défis posés à ses habitants durant plus de quatre siècles d'histoire en intégrant les études à la fois nouvelles et traditionnelles. L'importance des expériences particulières, que ce soit celles des femmes, des Amérindiens, des gens ordinaires ou celle des élites, est enfin mise en avant-plan. L'ouvrage qui compte près de 500 pages comporte sept chapitres à partir de l'Acadie française (1604-1713) et de l'Acadie anglaise (1713-1763) en passant par la reconstruction territoriale et sociale (1763-1850), l'intégration sociale, économique et politique (1850-1880), les structures institutionnelles et transformations sociales et économiques (1880-1914), les guerres mondiales et bouleversements économiques (1914-1950) jusqu'aux nouveaux enjeux et nouveaux débats (1950-2013).

Il est doté d'illustrations anciennes et plus récentes, d'un index des noms propres de personnes et de lieux et d'une imposante bibliographie de plus d'une trentaine de pages. Cette synthèse incontournable de l'histoire de l'Acadie mérite le prix France-Acadie.

HISTOIRE DE LIRE

LA CADIE, FRONTIÈRE DU CANADA

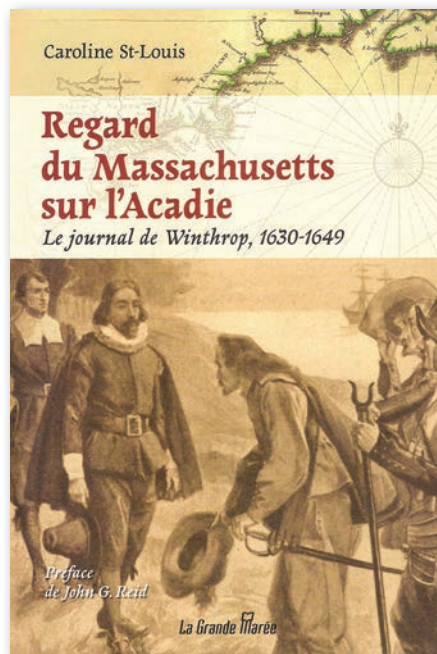
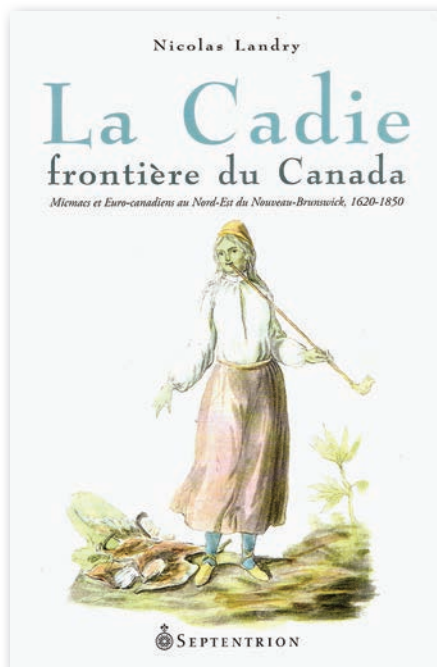
Micmacs et Euro-canadiens
au Nord-Est du
Nouveau-Brunswick, 1620-1850

Nicolas Landry

Éditions Septentrion, 2013

Avant 1763, le nord-est du Nouveau-Brunswick actuel, très faiblement peuplé de Blancs, est fréquenté par les Micmacs qui le parcourent selon leur cycle saisonnier de subsistance alimentaire, mais également par des exploitants euro-canadiens (notamment Nicolas Denys, marchand de La Rochelle, et son fils Richard Denys de Fronsac, seigneur de Miramichi) et des missionnaires qui tentent d'évangéliser les Amérindiens et de les garder dans le giron des alliances françaises contre l'envahisseur britannique, tout en les mettant en garde contre la consommation d'eau-de-vie. Durant la guerre de Sept Ans (1756-1763), ce territoire devient un avant-poste primordial pour la défense de la Nouvelle-France. Après la chute de Louisbourg (1758), dans l'actuelle Nouvelle-Écosse, Québec compte sur les Acadiens et les Amérindiens pour ralentir l'avance britannique menaçant la vallée du Saint-Laurent. Après la chute de la France et le départ des Français, un millier d'Acadiens s'installent sur les deux versants de la baie des Chaleurs, pendant que les Micmacs, occupants du territoire depuis des milliers d'années, deviennent progressivement marginalisés sur des espaces de plus en plus exigus. Leur intégration dans la société britannique se fera surtout dans la langue anglaise.

Une imposante bibliographie, des tableaux et des index des noms de personnes et des noms de lieux complètent cet ouvrage des plus intéressants.



REGARD DU MASSACHUSETTS SUR L'ACADIE

Le journal de Winthrop, 1630-1649

Caroline St-Louis

Éditions La Grande Marée, 2009

Dans les années 1630 et 1640, deux hommes se partagent le pouvoir en Acadie : Charles d'Aulnay contrôle une partie du territoire de Port-Royal, tandis que Charles de La Tour érige un fort de l'autre côté de la baie Française, à l'embouchure du fleuve Saint-Jean. Tous deux financent leurs opérations par le commerce des fourrures qu'ils étendent vers l'ouest jusque dans le Maine actuel. En 1630, le gouverneur John Winthrop et un groupe de puritains venus d'Angleterre s'installent à Boston, au Massachusetts. Commencent alors de difficiles mais nécessaires échanges politiques et commerciaux entre les deux colonies. Les nouveaux immigrants du Massachusetts mènent les marchands à profiter des ressources naturelles d'une partie du territoire acadien, l'île de Sable, malgré la présence d'une poignée de colons français sur cette île. Ces derniers se sentent menacés pendant que La Tour ouvre officiellement les portes du commerce en territoire acadien aux marchands anglais. La Tour sera destitué par la France en 1640. Jusqu'à sa mort, qui surviendra en 1649, Winthrop tient un journal personnel. Cette source privilégiée et quelques autres ouvrages servent à l'auteure pour tracer le portrait de ces échanges marqués par le virulent conflit qui oppose d'Aulnay et La Tour et par la crainte chez les puritains de l'avancée des Français catholiques vers l'ouest.

HISTOIRE DE LIRE

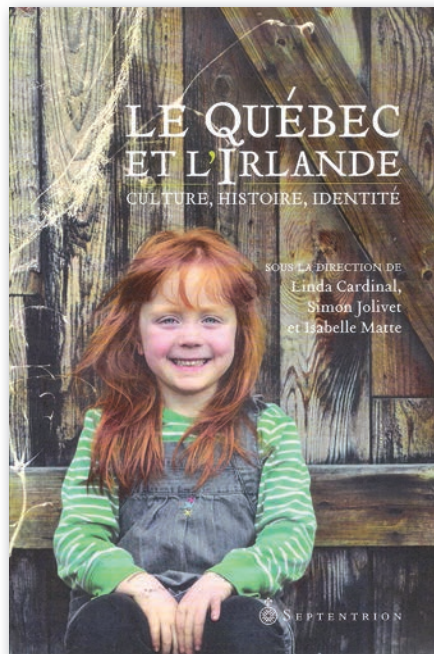
LE QUÉBEC ET L'IRLANDE

Culture, histoire, identité

Simon Jolivet, Isabelle Matte et Linda Cardinal

Éditions Septentrion, 2014

Le Québec et l'Irlande ont beaucoup en commun. La quête politique pour se sortir de l'Empire britannique, un catholicisme longtemps omniprésent et la lutte pour préserver la langue nationale sont autant d'éléments qui en font des sociétés comparables. Les Irlandais font partie du paysage démographique du Québec depuis 200 ans. Jusqu'au début des années 1900, ils y étaient plus nombreux (des centaines de milliers, catholiques et protestants, au Québec et au Canada depuis 1815) que les Anglais, les Écossais ou tout autre groupe ethnoculturel, exception faite des Canadiens français. Les Irlandais s'établissent sur des lots de la rive sud concédés aux soldats de la guerre de 1812-1814 que des investisseurs ont rachetés. Certains, protestants surtout, partent vers les États-Unis ou l'Ontario. La langue est aussi au cœur des luttes de pouvoir qui concernent les questions d'existence, de survie et d'assimilation au Québec et en Ontario. Majoritairement catholiques, ils ont profondément influencé la société, dans l'histoire, dans la culture, musicale, littéraire (Victor-Lévy Beaulieu, Jacques Ferron), cinématographique (André Forcier, Gilles Carle), religieuse ou politique. La Société Saint-Patrick de Montréal a été fondée par des Irlandais protestants en 1834 pour contrer les aspirations des Patriotes, alors que d'autres Irlandais, tel Daniel Tracey, les appuyaient. Un livre à découvrir!



LA SEIGNEURIE DE MOUNT MURRAY

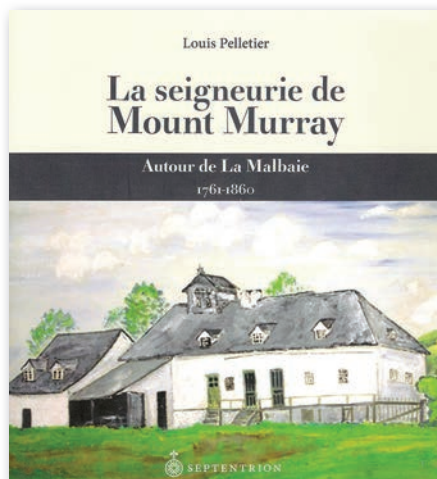
Autour de La Malbaie, 1761-1860

Louis Pelletier

Éditions Septentrion 2008

En 1761, le gouverneur Murray concède la seigneurie de Mount Murray (de La Malbaie jusqu'à Saint-Siméon) à l'un de ses officiers écossais, Malcom Fraser, Écossais, seigneur de L'Islet-du-Portage (Saint-André de Kamouraska) et administrateur de la seigneurie de Rivière-du-Loup et dont le fils Alexandre et ses petits-fils en seront les seigneurs. C'est à travers la vie de ce Malcolm Fraser et de ses fils nés à Mount Murray que nous apprenons l'histoire de cette partie du comté de Charlevoix ainsi que de l'ouverture du Saguenay et de la Côte-Nord où, entre 1761 et 1860, quelques individus courageux et déterminés font reculer les limites d'un pays.

Cette étude monumentale de 400 pages est dotée de six annexes portant notamment sur les lots, les bateaux et goélettes, etc., auxquelles s'ajoutent un index ainsi que 60 pages de notes explicatives.



D'abord enseignant dans les collèges classiques, Louis Pelletier a fait carrière comme sociologue en éducation au gouvernement du Québec et à l'Université du Québec. Après la perte d'un enfant, son grand-père Elzéar avait quitté la Pointe de Rivière-du-Loup et bâti une maison d'été à Cap-à-l'Aigle. L'auteur, intéressé par l'histoire et la généalogie, est frère du maire de Québec, Jean Pelletier, et arrière-petit-fils d'Elzéar, 9^e maire de Rivière-du-Loup en 1874, alors nommée ville de Fraserville.